



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 17 SEPTEMBRE 2008

VERS LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES CANADIENNES (2)

Dans un premier article, je disais qu'à l'occasion de toute campagne électorale, je publiais une réflexion pastorale sur les enjeux éventuels d'une campagne électorale. À la suite de S.S. Jean-Paul II, j'ai voulu rappeler pour tout parti de donner une priorité préférentielle pour les pauvres, en présentant les législations les plus appropriées pour la vie, la survie et les revenus des plus pauvres parmi nous. J'ai aussi rappelé l'appel urgent des évêques à l'endroit des leaders du G-8 afin qu'ils respectent leurs engagements. J'ai souligné l'exode inquiétant des jeunes et des moins jeunes vers le Sud et l'Ouest et les difficultés rencontrées chez nous dans les industries forestières, la pêche et l'agriculture.

À PARTIR DES PAUVRES

Au moment où j'écris ces deux articles au sujet de la campagne électorale, le président du Conseil pontifical pour la justice et la paix, le Cardinal Renato Martino réaffirme, selon l'enseignement social de l'Église, que la pauvreté extrême a avant tout le visage de femmes et d'enfants. « Le dynamisme évangélique de la mission ecclésiale nous pousse, comme Jésus l'a fait, à privilégier les pauvres, à tourner nos forces et nos ressources vers les pauvres, à considérer le renouveau de la société à partir des exigences des pauvres. » À vrai dire, c'est un monde à l'envers qui nous est proposé: rencontrer et vivre avec les pauvres, fait toute la différence de programmes pensés en laboratoire. C'est à partir des plus pauvres qu'il nous faut bâtir une société nouvelle: c'est là une révolution exigeante mais combien digne de l'avenir de tout homme, de toute femme et de tout enfant.

PROPOS DES ANNÉES 300-400

Lors de ma rencontre à Rome avec le pape Jean-Paul II en septembre 1999, je lui ai rappelé avec gratitude l'importante homélie qu'il avait prononcée à Moncton sur la justice sociale. Il m'a répondu: « C'était le 13 septembre 1984, en la fête de saint Jean Chrysostome! » Lui qui a prononcé tant d'homélies et de discours, comment pouvait-il, quinze ans plus tard, se souvenir de cette homélie-là? me suis-je demandé. C'est qu'elle constitue tout un programme d'action à l'égard des plus défavorisés. « Tu veux honorer le Corps du Christ, disait saint Jean Chrysostome (349-404), ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit: 'Ceci est mon corps', et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit: 'Vous m'avez vu avoir faim et vous ne

m'avez pas donné à manger', et aussi: 'Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait' ... Commence par rassasier l'affamé et, avec ce qui te restera, tu orneras ton autel. Tu fais une coupe en or, et tu ne donnes pas un verre d'eau fraîche? Et à quoi bon revêtir la table du Christ de toiles d'or, si tu ne lui donnes pas la couverture qui lui est nécessaire?... Pense qu'il s'agit aussi du Christ, lorsqu'il s'en va, errant, étranger, sans abri; tu ne veux même pas voir qu'il est enchaîné dans une prison. » De tels propos rejoignaient aussi ceux de saint Basile (330-379): « Aux affamés, appartient le pain que tu gardes. Aux démunis appartient l'argent que tu gaspilles. » De tels propos enracinés dans l'Évangile, stimulaient l'ardeur des uns et la colère des autres, tout comme aujourd'hui d'ailleurs. Vous n'avez qu'à penser aux réactions que suscitent l'augmentation du salaire minimum ou encore l'augmentation des allocations aux bénéficiaires de l'aide sociale.

HOMÉLIE DU 13 SEPTEMBRE 1984

Jean-Paul II affirmait: « Des jugements iniques, des vexations, des diffamations et des persécutions, Jean Chrysostome n'avait pas peur. Il n'en annonçait que plus fermement les exigences de l'Évangile, par fidélité au Christ et par charité pour ceux dont il voulait la conversion... Je sais que l'esprit communautaire vous a déjà permis de surmonter bien des difficultés à l'origine, en Acadie; aujourd'hui encore, vous êtes réputés pour votre sens de la fraternité, de l'hospitalité cordiale, du partage. Mais votre région, comme beaucoup d'autres, subit une transformation profonde qui est une nouvelle épreuve; la vie urbaine se développe, une crise économique atteint les communautés locales, et il s'y ajoute une crise spirituelle, une crise des valeurs. Vous pouvez cependant regarder l'avenir avec sérénité, si vous demeurez fermes dans la foi au Christ ressuscité, si vous laissez son Esprit inventer en vous les réponses aux nouveaux défis, si vous êtes solidaires, si vous acceptez d'être le levain dans l'Église et dans la société... Il est évident qu'une foi bien comprise suscite tous les engagements de charité dont parlait le pasteur de Constantinople et qui aujourd'hui pourraient s'appeler: respect des personnes, de leur liberté, de leur dignité, pour qu'elles ne soient pas écrasées par de nouvelles contraintes sociales; respect des droits de l'homme, selon les chartes désormais bien connues: droit à la vie dès la conception, droit à la réputation, droit au développement, droit à la liberté de conscience; refus de la violence et de la torture; souci des catégories moins favorisées, des femmes, des travailleurs, des chômeurs, des immigrants; instauration de mesures sociales pour plus d'égalité et de justice pour tous les hommes et toutes les femmes, au-delà des intérêts individuels ou des privilèges; volonté de simplicité de vie et de partage, en contraste avec la course actuelle au profit, à la consommation, aux satisfactions artificielles. Ainsi, sans se priver soi-même de l'essentiel, il faut permettre aux pauvres, quels qu'ils soient, de mener eux aussi une vie digne. »

CROISSANCE

Dans cette réflexion pastorale au sujet des élections, bien d'autres sujets pourraient être abordés: la fermeture d'usines et d'aéroports régionaux, l'accessibilité aux services gouvernementaux, les exigences d'une saine démocratie, le fonctionnement d'un bon parlement, l'honnêteté dans les relations interpersonnelles et intergouvernementales, le rôle des médias pour le respect des individus et des groupes surtout en campagne électorale, les monopoles sous toutes ses formes, etc. Mais je crois avoir pointé des sujets vitaux entre tous: l'option préférentielle pour les jeunes, la croissance économique, la vie, la famille, l'environnement. Que cette campagne 2008 nous fasse croître comme

individu et comme peuple! Que la prière de toute l'Église pour les responsables et les dirigeants soit exaucée: « Dieu éternel et tout puissant, toi qui tiens en ta main le coeur des humains, et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux et celles qui exercent un pouvoir; que, partout sur la terre, s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. »

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston